

Kalashnikovs, bombes volantes, bacilles et télévision:

Dialogue avec Marie Anne **sur** **le terrorisme et la guerre révolutionnaire.**

Supplément au livre
« *Lettres à mes petits enfants sur des sujets qui fâchent* »

par le Général Jean Delaunay (CR)

« *L'art suprême de la guerre, c'est de vaincre l'ennemi sans combat.* »
Sun Tsu, 6 siècles avant JC

« *La forêt n'est jamais brûlée que par ses propres arbres.* »
Proverbe bantou

« **La vérité vous rendra libres.** »
Jean Paul II, citant St Jean (8,32)

France-Valeurs
www.francevaleurs.org

Pourquoi ce texte ?

Depuis le « *Mardi Noir* » américain, beaucoup de gens me demandent comment on en est arrivé là, ce qui pourrait arriver demain et ce qu'on peut faire pour contrer la sinistre entreprise terroriste...

J'ai donc relu le chapitre « la guerre révolutionnaire » de mon livre « *La Foudre et le Cancer* » et je l'ai réécrit à la lumière des récents événements.

Dans cet ouvrage paru à la suite de mon départ volontaire de l'armée, alors que l'URSS disposait encore d'un potentiel guerrier formidable, je défendais la thèse suivante qui me paraît encore plus vraie aujourd'hui :

- Même si la Corée du nord et l'Iran essaient de maîtriser l'Atome, « La Foudre », le danger militaire, classique et surtout nucléaire, est un péril virtuel qui me paraît moins redoutable que cet espèce de « **Cancer** », bien réel lui, qui nous ronge doublement :

- A l'intérieur de nous mêmes, c'est **l'effondrement de notre volonté de vivre** (que traduit notre dénatalité) **et celle de nos Valeurs à vivre**: entre autres, courage, honneur, sens des responsabilités, culte de la famille, civisme et patriotisme, foi religieuse...

- Venant de l'extérieur, c'est, aggravant la crise économique, la **conjonction d'agressions sournoises** comme le terrorisme révolutionnaire à dominante psychologique, les entreprises maffieuses à dominante financière, le piratage informatique...

Les pages qui suivent sont écrites trop tôt pour prétendre dire toute la vérité alors la nouvelle **guerre des ombres** ne fait que commencer et que des milliers d'opinions contradictoires s'expriment chaque jour sur le sujet.

Elles ont au moins le mérite d'esquisser une **synthèse** entre la conception des précurseurs marxistes d'hier (Lénine, Trotsky, Mao et Ho Chi Minh) et la stratégie démoniaque des commanditaires Islamistes des massacres du 11 septembre en lien avec les *narco-trafiants*.

En simplifiant, **la guerre révolutionnaire, c'est un ensemble de procédés violents, fondés sur l'intimidation et la propagande, permettant à une minorité faible mais décidée d'imposer progressivement sa loi à une majorité riche et puissante mais molle et divisée.**

En 1950, cette stratégie avait permis à Mao Tsé Toung d'achever, de l'intérieur, la conquête de l'immense Chine.

Elle permet aujourd'hui, à une poignée de fanatiques de défier les démocraties, soit au nom d'Allah soit pour le plaisir de casser.

De telles forces que nos autruches occidentales n'ont pas voulu voir monter méritent cependant qu'on les analyse de près.

C'est ce que je tente de faire ici en faisant ressortir que
nos adversaires sont forts surtout de nos propres faiblesses.

Jean Delaunay

Kalashnikovs, bombes volantes, bacilles et télévision :
terrorisme et guerre révolutionnaire

Marie Anne, ma petite nièce, est une jeune étudiante à Sciences Po

Marie-Anne - Toi, l'ancien d'Indo et d'Algérie, je dois t'avouer que tu m'énervais un peu en donnant l'impression de voir du Rouge et du Vert (Islamique) partout... Comme si les cent cinquante conflits qui ont ensanglanté la Terre depuis 50 ans avaient tous été imputables au Kremlin et aux Mollahs. Comme s'il n'existait pas un peu partout des tensions et des injustices génératrices de guerres. Comme si la situation de la Corse ressemblait à celle de « votre » Indochine. Comme si les « casses » des banques parisiennes ou la révolte des banlieues étaient ordonnés par les Talibans, après le KGB.

Et puis, le drame du 11 Septembre 2001 et la suite m'ont amenée à penser qu'il y a une part de vérité dans tout ce que tu nous racontes depuis 15 ans. Mais laquelle ?

Moi - Bravo, tu poses bien le problème. Je vais essayer de répondre le plus clairement possible, et avec le plus de nuances possible.

Ma conviction est totale. C'est le communisme international qui a initié la guerre révolutionnaire dès 1917. Même s'il n'était pas à la source de tous les conflits survenus depuis 1945, il a essayé de tirer partout les marrons du feu. Il est aujourd'hui relayé par d'autres forces parmi lesquelles figure l'Islamisme. C'est le même genre de combat qui était livré, avant hier au Vietnam, en 2001 à New York, hier à Strasbourg, et qui le sera peut-être demain à Paris, avec les mêmes méthodes et les mêmes objectifs, sinon toujours les mêmes commanditaires.

Marie-Anne - Tu as décidé de me faire tout un cours de guerre révolutionnaire ?

Moi - Non, si tu le veux bien, je vais t'emmener au cinéma...

.....

La scène se passe quelque part dans des montagnes désertiques en Afghanistan ou dans la forêt sud américaine. Nous sommes dans une baraque ornée des photos de Mao, de Che Guevara et de Ben Laden et de quelques fortes sentences du genre :

« L'art suprême de la guerre, c'est de vaincre l'ennemi sans combat »

(Sun Tsu, 6 siècles avant JC).

Une vingtaine d'hommes, blancs, noirs ou basanés, et quelques jeunes femmes, font connaissance en attendant le début du cours. Ils parlent anglais avec des accents variés :

« D'où viens-tu, toi ?

Du Sri Lanka.

« Et toi ?

De Corse.

« Et toi ?

De Colombie...

Un homme entre, en treillis, casquette à la Fidel Castro, pistolet au côté. .

Le commandant - Bonjour, camarades. Je suis heureux de vous accueillir pour ce stage de formation à la *guerre révolutionnaire*. Vous venez de faire un long et difficile voyage, en changeant plusieurs fois d'avion et de passeport pour déjouer la surveillance de nos ennemis impérialistes. Voilà qui vous donne un avant-goût de la rigueur que l'on attend de vous ici. Vous aurez à travailler dur pour être dignes de votre mission révolutionnaire.

Vous n'appartenez pas à la même race et vous n'avez pas la même culture. Mais vous avez en commun la volonté de renverser chez vous l'ordre capitaliste et vous êtes prêts à verser votre sang pour cette cause.

Vous avez été sélectionnés dans vos cellules de base, à cause de votre foi et de votre dévouement. Je vous félicite.

Nous sommes là pour vous apprendre les techniques de la guerre révolutionnaire.

Ces techniques sont applicables partout car les hommes sont partout les mêmes et les représentants de vos gouvernements impérialistes se comportent partout de la même façon.

Il vous appartient cependant, chacun rentré chez soi, de porter votre effort sur tel ou tel point en fonction de la situation locale et des ordres que vous recevrez.

Maintenant, je vais vous poser quelques questions pour savoir où vous en êtes et ce que vous venez chercher ici.

Le commandant (désignant un homme) - Toi, qu'est-ce que tu as à me dire ?

L'homme – J'ai combattu en Afghanistan. Je connais bien les explosifs. Je voudrais apprendre le sabotage scientifique de bâtiments...

Une femme - Je suis bouddhiste. j'ai horreur de la violence. Je viens apprendre à parler aux foules, à rédiger des tracts et des articles.

Un homme - Je suis Palestinien, le sang ne me fait pas peur. Je viens apprendre à organiser des attentats en ville et à éliminer les opposants.

Une femme - Je viens du Pérou pour découvrir comment organiser des réseaux de femmes pour recueillir des renseignements.

Un homme – J'ai combattu les Russes en Tchétchénie mais je veux apprendre la guérilla urbaine pour transporter notre combat à Berlin et Paris.

Un autre - Moi, je suis étudiant en droit et Basque. Je veux apprendre la technique de *l'agit-prop* et les méthodes psychologiques de prise en main et de contrôle des foules.

Le commandant - Chacun dans votre genre, vous avez déjà de bonnes notions du métier. On vous apprendra tout ce que vous venez de m'indiquer... et beaucoup d'autres choses encore: l'art du déguisement pour échapper aux recherches et aux filatures, l'organisation des caches, des relais, des boîtes aux lettres, des filières, l'approche des objectifs, la façon de résister aux interrogatoires si, par malheur, vous êtes pris... et même, toi le futur avocat, des astuces de procédure pour embarrasser vos juges, le cas échéant... Elles sont fondées sur les failles du droit impérialiste.

Camarades, vous faites maintenant partie d'une puissante organisation où l'on met en commun l'imagination et l'expérience de tous pour abattre l'ennemi commun.

Mais, je veux insister sur quelque chose d'essentiel.

Sachez faire sauter un immeuble et assassiner un notable mais sachez surtout **exploiter psychologiquement l'effet de ce sabotage ou de ce meurtre**. Sachez aussi bien utiliser le micro et la caméra des journalistes que votre kalaschnikov car **les haut-parleurs des radios et les écrans des télévisions capitalistes sont nos meilleures armes**.

Ce sont les **caisses de résonance** indispensables pour nous permettre **d'atteindre l'opinion publique à travers les médias**.

Le vice-commandant va maintenant vous donner lecture de votre emploi du temps journalier.

Le vice-commandant - Lever 6 heures, petit déjeuner 7 heures, footing et musculation de 7 h 30 à 8 h 30, à 9 heures et jusqu'à midi: cours techniques, armement, tir, sabotage, transmissions. A 13 heures, déjeuner. A 14 heures, films d'instruction et discussion dirigée autour d'un cas concret d'agitation ou de propagande. A 17 heures, travaux pratiques sur

ces mêmes thèmes jusqu'au dîner.

Entraînement de nuit 3 fois par semaine car **la nuit est notre royaume, comme le secret qui nous entoure et la crainte que nous inspirons.**

Le commandant - En somme, le kalaschnikov le matin et le haut-parleur l'après-midi.

Nous allons maintenant parler un peu de nos objectifs et de nos méthodes.

Toi, quel est ton but ?

Un élève - Renverser le pouvoir établi dans mon pays.

Le commandant - Très bien. Comment vas-tu faire ?

L'élève - En mettant au maximum la population dans le coup et en apparaissant nous-mêmes le moins possible...

Le commandant - Toi, comment réagit la population ?

Un homme - Elle est composée de *veaux qui ne cherchent qu'à bouffer*. Ce que nous faisons ne l'intéresse pas.

Le commandant - Toi, comment amener cette population à réagir ?

Une femme lève la main - D'abord, on cherche à trouver et à dénoncer une situation réelle (ou supposée telle) d'injustice, puis on la monte en épingle par la propagande clandestine, par des tracts et des inscriptions...

Le commandant - C'est bien. Et après ?

La femme - Un soir, on fait un « grand boum », bien sanglant, pour nous faire connaître et expliquer notre cause... et puis, c'est parti...

Le commandant - Oui, c'est parti mais il faut entretenir le feu. Comment fait-on ? Toi...

Un homme - On sabote des installations-vitrines, on tue des notables liés au pouvoir en place et on organise des attentats contre les autorités et les forces de l'ordre.

Un autre - Oui, mais tout cela, c'est de la violence... Or, tu viens de nous dire que la violence ne sert à rien si elle n'est pas exploitée par la propagande. Il faut expliquer ce qu'on fait et pourquoi on le fait. Pour cela, les journalistes adverses sont nos meilleurs alliés.

Le commandant - Très bien. Mais la population...

Une femme - Elle continue à s'en foutre... ou bien elle a peur des gendarmes. **Il faut lui faire encore plus peur pour la faire bouger...** Pour l'intimider, il faut tuer des innocents. L'incendie au cinéma et la bombe au supermarché, il n'y a rien de tel pour créer la panique collective... Et, pour ce qui est de la peur individuelle: lettre anonyme, coup de téléphone, puis visite musclée à domicile...

Le commandant - Et l'argent ? On n'en a pas parlé... Toi...

Une femme - L'argent, c'est le nerf de la révolution. Il en faut beaucoup pour acheter du matériel, des armes et des complicités. Trois méthodes pour en trouver: les hold-up, le racket individuel et la vente de drogue.

Le commandant - Et comment recruterez-vous ?

Un homme - C'est facile. D'une part, pour les basses besognes, on réussit toujours à attirer quelques excités qui ont envie de « *casser la baraque* »... D'autre part, le chantage reste le meilleur moyen connu. On commence par menacer: « *Paye ou ton magasin brûlera* », puis on continue en disant: « *Va coller des affiches, sinon on te casse une jambe* ». Enfin, on emploie les grands moyens: « *Tu plastiques la gendarmerie, sans ça on enlève ta fille...* », et pendant qu'on y est, on fait quelques exemples.

Restent à recruter des gens de haut niveau, capables à la fois d'apprendre à piloter un Boeing (ou de percer l'informatique adverse) et de se sacrifier pour la Cause.

Le commandant - Dans ce domaine, nos frères Islamistes nous prouvent qu'ils sont des champions. Je vois que vous connaissez déjà l'essentiel de nos méthodes mais personne n'a parlé d'organisation.

Une femme - C'est pourtant l'élément clé de la guerre révolutionnaire... A partir du moment où une partie au moins de la population commence à bouger par peur ou par persuasion, il faut **l'organiser et l'encadrer clandestinement** de façon à la contrôler et à la faire agir en fonction de nos objectifs...

Un homme - Par exemple ?

La femme - Dans chaque groupe d'immeubles, tu désignes secrètement un responsable par bâtiment ou par étage. Tu fais nommer de même une responsable des jeunes filles, un responsable des jeunes gens. Ainsi à l'échelon des rues, des quartiers, des écoles, des métiers, des associations sportives. Chaque responsable ne connaît que son chef immédiat, donc pas de risques de fuites. C'est ainsi que tu arrives à toucher discrètement chaque homme et chaque femme par plusieurs canaux à la fois. Cela permet de faire passer les slogans et les mots d'ordre élémentaires du genre: « *grève générale demain* », en attendant de déboucher sur une forme plus élaborée d'agitation et sur la formation politique.

Le commandant - Tout à fait d'accord. Vous commencez à entrevoir les objectifs du stage. Je vous laisse maintenant entre vous. Vous allez vous instruire mutuellement en échangeant vos expériences. Vous avez compris en tout cas que **la population est à la fois le moyen et l'enjeu** de la guerre révolutionnaire.

Apprenez à la retourner, à la fois par la peur et par la propagande, et à l'utiliser pour **casser l'ordre établi en ridiculisant les autorités et en rendant inopérante l'action des flics.**

Le vice-commandant l'interrompant - Encore que quelques bavures de leur part, quelques cadavres dans la foule, ça ne fasse pas de mal, au contraire. **Il nous faut des martyrs...**

Le commandant - D'accord, camarade, c'était important à ajouter ; d'où l'importance de la **provocation** dans notre stratégie. Quelqu'un a-t-il encore une question à poser ?

Une femme - On n'a pas parlé du tout d'idéologie.

Le commandant - Non, c'est vrai... Nous sommes ici des techniciens de la guerre révolutionnaire et l'idéologie ne nous intéresse pas en tant que telle. D'ailleurs, **nos méthodes sont applicables sur des fonds idéologiquement très différents**, à condition, je le répète, qu'il y ait au départ une situation réelle d'injustice ou de contradiction à exploiter. Mais, si elles n'existent pas, il suffit de les susciter...

Cela dit, les commandos suicides islamistes nous montrent tous les jours l'impact supplémentaire de la foi religieuse poussée jusqu'au sacrifice.

Au revoir. Je vous verrai à l'œuvre. Et, surtout, n'oubliez pas:

le kalaschnikov et l'explosif ne servent à rien sans les radios et les télé...

Moi - Alors, que penses-tu de mon film ?

Marie-Anne – Il m'a permis d'entrevoir que la guerre révolutionnaire est un moyen hideux mais efficace de conquérir le pouvoir dans un pays.

Mais comment le terrorisme s'intégrait-il autrefois dans la stratégie globale de l'URSS et comment peut-il servir maintenant les objectifs mondiaux de l'Islam radical ?

Moi - Commençons par le commencement. En plus de l'apparition de la bombe atomique, deux données ont dominé l'après-guerre.

Premièrement, la « *longue marche* » victorieuse de Mao Tsé-Toung qui a consacré l'efficacité de la guerre révolutionnaire.

Deuxièmement, le processus mondial de décolonisation exploité par quelques leaders inspirés des pays « non alignés » comme Nehru, Tito et Nasser.

Fidel Castro a très vite compris le parti que l'on pouvait tirer de la conjonction de ces deux facteurs pour exporter la forme de lutte qui lui avait permis de remporter, chez lui, la victoire.

Aussi, dès 1966, réunissait-il à La Havane la « Conférence tricontinentale ». Après plusieurs congrès des « *non-alignés* », comme la conférence de Bandoeng où le Tiers Monde a pris conscience de lui même, elle a représenté le coup d'envoi de la révolution mondiale.

Elle prévoyait d'utiliser **la décolonisation comme thème majeur et la guerre révolutionnaire comme stratégie de base pour éliminer l'influence occidentale dans le monde**. L'Occident était présenté à cette occasion comme impérialiste mais, curieusement, cette épithète n'était pas attribuée à l'URSS, ce qui suffit déjà à classer le « *non-alignement* » en question...

Marie-Anne - Et quel était le rôle de l'URSS et de la Chine là dedans ?

Moi – Leurs dirigeants ont vite compris le parti à tirer de cette situation. Elle leur permettrait de continuer à viser les objectifs qui étaient les leurs depuis 1917, sans que leurs pays aient besoin d'apparaître au grand jour. Moyennant quoi, ils ont accordé d'emblée à la cause de la révolution mondiale **un appui moral total et un important soutien matériel**.

La majorité des armes employées par les guérilleros, du Cambodge à l'Afrique, sont d'origine soviétique ou chinoise, au point que le fusil d'assaut **kalaschnikov** est devenu le symbole du soutien à la révolution mondiale. (Encore que beaucoup de marchands d'armes internationaux soient maintenant présents sur le marché clandestin terroriste !...)

L'URSS et la Chine continuent à exporter des armes modernes et des aéronefs et certains pays d'outre-mer comme le Soudan ont de véritables arsenaux.

A tout cela s'ajoutait

- un soutien inconditionnel en matière de **propagande et de diplomatie**, notamment à l'ONU mais aussi en France même. On a vu notamment, entre 1946 et 1954, la propagande communiste se déchaîner contre la « *sale guerre* » d'Indochine où nous essayions d'arracher le nouveau Vietnam à la terreur rouge. De même, entre 1954 et 1962, les saboteurs de la pacification en Algérie, déserteurs, propagandistes et *porteurs de valises du FLN*, étaient communistes ou manipulés par eux.
- une aide considérable sur le plan de la **formation** des cadres (en matière de terrorisme notamment) et de la diffusion des méthodes de prise en main des masses,
- et des contributions **financières** importantes.

Voilà un certain nombre de domaines où la collusion de l'URSS, de la Chine et des mouvements révolutionnaires est largement démontrée.

On sait par exemple qu'il existait jusqu'en 1989 un centre de Coordination du terrorisme international, à Karlovy-Vary, en Tchécoslovaquie.

Marie-Anne – Avec quel résultat ?

Moi - On a d'abord vu la révolution s'étendre en Amérique Latine, avec des fortunes diverses, il est vrai. Che Guevara a été tué en 1967 et Régis Debray capturé, ce qui semblait démontrer l'échec initial de la révolution castriste. Aujourd'hui, cependant, Castro est toujours au pouvoir à Cuba, à la porte des USA, et les guérilleros à étoile rouge, mi-bandits, mi-miliciens, sont nombreux de la frontière du Mexique au détroit de Magellan.

Marie-Anne - On retrouve ce genre de types un peu partout dans le monde !

Moi - Oui. **La guerre du Vietnam a focalisé contre les USA la haine de tous les révolutionnaires**, lesquels ont triomphé en 1975 quand les Nord- Vietnamiens sont entrés à Saïgon avec une aide logistique massive de la Chine.

Simultanément se poursuivait le pourrissement progressif de l'Afrique par Cuba et Libye interposés. Ethiopie, Angola, Mozambique, Polisario, Tchad... autant de théâtres de sanglantes guerres révolutionnaires, sans compter des coups d'État et des massacres ethniques, du Libéria au Rwanda, du Congo à la Somalie en passant par le Soudan...

Marie-Anne - Tu ne forces pas un peu la note ?... En Afrique notamment, on a assisté à bien des renversements de tendance, en Egypte par exemple, en Guinée et au Mali, sans parler de la rupture entre Moscou et Pékin, puis du recul de l'influence soviétique après l'invasion de l'Afghanistan... Les vieilles rivalités nationales continuent aussi à susciter beaucoup de conflits d'aujourd'hui, par exemple entre l'Irak et l'Iran, entre l'Inde et le Pakistan...

Moi Oui mais, en 1989, l'implosion du système soviétique a changé la donne et que les Jeux Olympiques de 2008 ont démontré que la Chine était devenue une super puissance.

Cela dit, tout se passe comme si les nouveaux régimes en place, même en pays musulman, utilisaient, sinon l'idéologie marxiste-léniniste orthodoxe, du moins **les méthodes de gouvernement du camp socialiste**.

Marie-Anne – Justement, revenons-en au terrorisme Islamiste et à ses méfaits en Amérique et en Europe...

Moi – Selon moi, c'est le deuxième volet d'une même réalité révolutionnaire. La dégradation de la situation au Moyen-Orient, avec les guerres israélo-arabes, la crise du Liban et l'Intifada, a offert aux chefs Islamistes le prétexte en or pour s'attaquer, **à travers le soutien à la cause palestinienne, à ce qu'ils appellent la collusion entre le Sionisme et l'Impérialisme**. Leur entreprise rejoint donc la vieille stratégie indirecte du KGB.

Formés dans les mêmes lieux et de la même façon à Cuba, en Libye, au Yémen, en Afghanistan ou ailleurs, les terroristes islamistes utilisent le même genre d'armes et d'explosifs que les européens. Ils semblent bénéficier des mêmes complicités. Ils se replient, leurs mauvais coups faits, dans les mêmes repaires. Fous d'Allah, Fraction Armée Rouge, Action Directe et autres ont des liens étroits avec l'ETA et l'IRA. Ils ont **ensemble**, déclaré une **guerre à outrance aux sociétés démocratiques occidentales affaiblies de l'intérieur**.

Marie-Anne – Est ce que les **Verts** ne participent pas, à leur façon, à cette entreprise ?

Moi – Bien sûr. Au nom de l'antimondialisme et de la protection de la planète, ils ont décidé aussi de prendre l'Amérique comme cible préférentielle. Ils sont d'ailleurs encadrés par des **trotskystes** lesquels sont bien plus dangereux aujourd'hui que les Cocos.

Souffler à la fois le froid et le chaud, faire donner simultanément les écolopacifistes, les casseurs et les terroristes... c'est une manière d'agir typiquement révolutionnaire.

Marie-Anne – Avant d'analyser dans le détail le terrorisme islamiste, je voudrais savoir comment quelques bombes volantes et l'assassinat de 6.000 personnes – si horrible soit-il – auraient pu mettre en péril les démocraties occidentales.

Moi - Tu n'as pas entendu le refrain des émeutiers de 68 :« *Ce n'est qu'un début, continuons le combat...* » La destruction du World Trade Center pourrait n'être que la première phase d'une action appelée à se développer, notamment dans les parties vulnérables de nos pays.

En ce qui concerne la France, les DOM/TOM et les banlieues ont déjà été le théâtre de flambées révolutionnaires. La combinaison d'une certaine agitation sociale aggravée et du terrorisme n'y est pas du tout impossible. Ce sont des éventualités à prévoir pour ne pas être pris de court, comme en Algérie à la Toussaint 1954.

Marie-Anne - Nous n'en sommes pas là et je maintiens que, si meurtrières qu'il ait été, le drame du 11 septembre ne menace pas plus notre sécurité que les assassinats en Corse ou les émeutes en Guadeloupe.

Moi – Je ne partage pas ton optimisme. Chaque fait isolé ne lèse pas directement nos intérêts vitaux. Mais leur accumulation peut, à la longue, avoir des conséquences sérieuses.

Marie-Anne – Explique-moi pourquoi et comment.

Moi - Parce que ces actes terroristes visent à créer une **psychose dans la population**. Or, la **peur** est à la base de ce qu'on appelait autrefois la **guerre des nerfs**. Cet état d'esprit est dangereux s'il sévit dans un contexte général de tension, aggravé par la crise économique, alors que le sang-froid, le calme et l'unité du pays sont nécessaires aux responsables pour faire face aux problèmes.

Cette psychose risque de s'aggraver si les moyens des terroristes changent de nature. Or, à New York, ils sont passés des bonbonnes de gaz bricolées et des véhicules piégés aux « bombes Boeing » pointées sur les symboles même de la puissance américaine. En Afghanistan, ils mettent à feu leurs engins explosifs improvisés (IED) à l'aide de composants électroniques sophistiqués. Ce sont, pour parler comme les marxistes, *des sauts qualitatifs* majeurs.

Il pourrait y en avoir d'autres et tu vois comme les opinions publiques occidentales prennent déjà très au sérieux la menace nucléaire et biologique. Comme les mauvais plaisants en rajoutent, la panique risque de s'étendre.

Marie-Anne – Le roman *Le Cinquième Cavalier* faisait déjà état d'une bombe atomique introduite clandestinement dans le port de New – York. C'était une fiction mais des terroristes japonais ont bel et bien utilisé un gaz asphyxiant dans le métro de Tokyo....

Moi - Cette psychose, redoutable en soi, contribue à discréditer les autorités et la police aux yeux des citoyens qui considèrent que leur sécurité est un dû. Or, **cette coupure entre les autorités et la population**, c'est justement l'un des principes édictés par Sun Tsu pour vaincre sans combat, ce qui me paraît le but majeur de nos adversaires.

Marie-Anne – Le terrorisme leur assure-t-il d'autres avantages plus directs ?

Moi - Bien sûr. En nous obligeant à multiplier les précautions et les mesures de sécurité, il nous amène à **dispenser nos forces et à gaspiller notre argent**. Pense à tous ces gendarmes et policiers qui montent la garde devant des points sensibles pour dissuader d'éventuels

agresseurs de passer à l'action ! A ces soldats qui patrouillent au nom du Plan Vigipirate ! Aux frais énormes occasionnés par ce déploiement de forces, par le remboursement des dégâts, par les soins aux blessés, l'indemnisation des victimes...

Mais cela n'est rien à côté de **l'impact psychologique** des attentats. Ils réagissent sur l'embauche, sur le tourisme, sur la Bourse, sur toute notre vie...

Marie-Anne Je sais tout cela mais parlons enfin de l'Islam, de l'Islamisme et de sa collusion avec le terrorisme.

Moi De *belles âmes* nous répètent actuellement : attention, ne diabolisons pas l'Islam qui est une religion de paix ! Des millions de musulmans vivent tranquillement d'Agadir à Djakarta ! Ne créons pas les conditions d'une guerre de religion.

J'ai tendance à répondre: oui mais ne faisons pas non plus **d'angélisme** !

D'une manière générale, c'est un fait : **l'Islam s'est radicalisé depuis la décolonisation.**

Si divers soient-ils, les musulmans ont pris conscience de leur force numérique, due à la fécondité de leurs femmes. Le pétrole leur a aussi donné des moyens d'apostolat et d'action.

Ils construisent des mosquées partout. D'ailleurs, en constatant la décadence morale de l'Occident, en regardant, sur nos télévisions, Gay Pride, rave parties et le reste, leurs théologiens ont beau jeu pour crier plus fort que jamais qu'ils enseignent la seule vraie religion.

De Kaboul au Caire - et à Hyde Park ou à La Courneuve - certains d'entre eux appellent à la **conversion du monde entier à l'Islam.**

C'est ce langage-là que les terroristes ont entendu et qui leur sert de mot d'ordre.

Marie-Anne Est ce que l'Islam lui-même n'est pas foncièrement violent ?

Moi On trouve de tout dans le Coran, des conseils de douceur et de mansuétude et des appels pressants à la guerre sainte, la *Djihad*. Celle-ci fait l'objet d'interprétations diverses.

Certains parlent plutôt d'effort sur soi-même mais c'est l'acceptation la plus radicale, la guerre contre les *roumis*, que les Talibans et leurs amis essayent de populariser.

Je note d'ailleurs que la rapide progression de l'Islam, au 7^e siècle au sud de la Méditerranée, puis dans les Balkans, s'est faite surtout *bessif* (par le sabre). Aujourd'hui encore, la religion musulmane n'est rien moins que tolérante et les imans de nos banlieues ont bien du mal à concilier la laïcité bien comprise et l'enseignement coranique.

Marie-Anne En somme, l'Islamisme serait la tendance radicale de l'Islam !

Moi Oui, et comme partout, ce sont ceux qui crient le plus fort qui font le plus parler d'eux !

Marie Anne Et le terrorisme Islamique là dedans ?

Moi Je t'ai expliqué que, pour se développer, la guerre révolutionnaire a besoin d'un **milieu humain favorable.**

Elle réclame aussi des militants déterminés qui sachent prendre en main les masses et mener des actions terroristes.

Toutes ces conditions sont aujourd'hui réunies. Le vivier humain est constitué par ces **foules innombrables de jeunes sans espoir** qui vivent misérablement dans les mégapoles du Pakistan ou d'Egypte. Ceux de nos banlieues sont bien moins malheureux mais ne se sentent guère plus d'avenir. Les uns et les autres n'ont rien à perdre et il est facile aux Mollahs - qui ne sont pas des traîne-misère, eux - de les endoctriner au nom d'Allah et de la solidarité musulmane avec les « frères opprimés » en Palestine.

Les plus fanatiques ont appris dans des camps les recettes de Mao et du Che et les appliquent en Algérie, en Bosnie, en Afghanistan, en Tchétchénie... ou chez nous.

Les anciens ont formé des jeunes qui brûlent d'en découdre. Nos prisons représentent un foyer majeur d'islamisation des petits délinquants.

Fait gravissime, les réseaux Islamistes terroristes ont maintenant des collusions avec les mafias et avec les extrémistes du monde entier.

Marie-Anne Est-ce que nous ne sommes pas responsables en premier lieu de leur développement ?

Moi Oui. Comme le prévoyait Lénine, « **nous leur avons fourni la corde pour nous pendre** ».

En plus des **pétrodollars**, ce sont **nos consommateurs de drogue** qui alimentent leurs finances. Nos romans de fiction leur fournissent des idées de scénarios catastrophe. Notre **Internet** et nos réseaux de téléphones portables facilitent la coordination de leurs sales entreprises. Au temps de la guerre froide, la CIA aidait déjà les maquis afghans. On sait aujourd'hui que les kamikazes du 11 septembre ont été formés au pilotage aux USA avant de retourner contre eux, sous formes de bombes volantes, ces avions de transport qui symbolisent leur prospérité – et la nôtre...

Marie Anne Je sais tout cela. Est-ce que la responsabilité de l'Occident n'est pas engagée dans d'autres domaines ?

Moi Oui, c'est vrai, de façon au moins indirecte.

Non seulement nous n'avons pas vu venir ce coup particulier mais, d'une façon générale, **nous n'avons pas suffisamment pris au sérieux la menace terroriste Islamiste.**

Sur le plan technique, c'est une faillite notoire du renseignement. Les services secrets américains couvrent le monde de *grandes oreilles* électroniques pour écouter toutes les communications de la planète. Ils sont capables de restituer le numéro d'un véhicule repéré par photo satellite au fin fond du désert afghan mais les radars et les télescopes ne savent **mesurer ni le degré de haine et de détermination des commandos-suicides**, ni le niveau de leur préparation opérationnelle. En cette matière, il n'y a qu'une solution: infiltrer les réseaux adverses pour savoir ce qui s'y passe. C'est notre expérience d'Algérie.

Marie-Anne Ca, c'est l'affaire des spécialistes.

La responsabilité des politiques n'est-elle pas lourdement engagée aussi ?

Moi Bien sûr. D'abord, **ils n'ont pas cru à la menace Islamique** qui était pourtant identifiée. Ceci pour 2 raisons.

D'abord, c'est classique, parce que **les gouvernements ne veulent pas voir ce qui les dérange.**

Il n'y a qu'à regarder ce qui se passe dans nos banlieues et que nos dirigeants successifs feignent d'ignorer...

Nous avons entassé des milliers de gens de culture étrangère dans des ghettos ; ils font des tas d'enfants qui, arrivés à l'adolescence et faute de travail, traînent à longueur de journée devant les cités, et nous voudrions qu'ils s'assimilent de bon cœur. C'est totalement irréaliste...

Ensuite, ravitaillement en **pétrole** oblige, l'administration US ne voulait pas faire de la peine aux magnats musulmans de l'or noir...Elle a au contraire favorisé l'Islam dans les Balkans après avoir aidé la résistance afghane contre l'URSS. Et nous lui avons emboîté le pas ! Au Liban, nous n'avons pas assez soutenu les Maronites devant les musulmans.

Nous laissons *crever* les Chrétiens du Soudan ! En Yougoslavie, nous avons aidé les républiques musulmanes à se renforcer et nous avons écrasé sous les bombes notre amie traditionnelle, la Serbie, alors que, depuis des siècles, elle constituait un rempart contre l'Islamisme. Nous envisageons d'introduire la Turquie au sein de l'Europe alors que, sur le plan culturel, elle est très éloignée de nos traditions et que la République laïque créée par

Ataturk est en train d'évoluer vers la *charia*.

Les combattants révolutionnaires marxistes ou islamistes sont forts de leur courage et de leur foi mais **ils sont surtout forts de nos faiblesses** et du fait que nous jouons le jeu de la démocratie alors qu'eux *n'en ont rien à foutre* ! Les dés sont pipés !

Du temps de la précédente Administration, la puissante Amérique, qui possédait déjà des milliers d'armes nucléaires, avait choisi de se doter d'une défense spatiale à la fois pour relancer sa technologie de pointe, donc son économie, et pour afficher encore plus sa supériorité matérielle.

Selon moi, elle aurait mieux fait de former (ou d'acheter) davantage de linguistes capables d'aller **écouter ce qui se trame dans les bazars**, sur les souks et autour des mosquées !...

Marie Anne Toutes proportions gardées, c'est le contournement de la Ligne Maginot !

Moi C'est du même ordre. Nos amis et nous sommes atteints, dans nos intérêts et notre orgueil, par quelques commandos suicides mais qui acceptent de mourir – et de tuer - pour leur cause.

Tout cela parce qu'au départ, nos alliés ont fait un grave contresens. Ils ont lancé les concepts de *guerre propre* et d'opérations *zéro mort*. Or, par définition, **la guerre est sale**.

(Par parenthèse, s'ils étaient honnêtes, ceux qui nous reprochaient, hier, la torture en Algérie réviseraient leur position après avoir vu de quoi les terroristes sont capables...)

Marie Anne Il n'empêche que l'Amérique a fait montre en 2001 d'une grande dignité et d'un patriotisme qui fait envie.

Moi C'est vrai et je l'admire pour cette merveilleuse réaction de santé morale qui est bien dans ses traditions.

Cela ne m'empêche pas de considérer **qu'elle a facilité le travail des terroristes**, imitée en cela par nos démocraties occidentales dont les frontières sont des passoires, dont les lois sont abusivement libérales, dont les organismes de renseignement, de police et de justice travaillent en ordre dispersé ... et où, par dessus tout, on **ne sait même plus pourquoi on vit**.

J'ajoute que notre conception même de la liberté et des droits de l'homme est antinomique d'une défense anti terroriste sérieuse. Alors que les bandits d'en face n'ont aucun scrupule à tuer 7.000 personnes, nous votons des lois sur la présomption d'innocence et la mise en liberté provisoire! Certains de nos concitoyens contestent même la fouille des coffres d'autos suspectes !

Marie-Anne - Dans ces conditions, que va donner la nouvelle stratégie des USA en Afghanistan ?

Moi – Je n'en connais pas les résultats réels et les développements. Il leur fallait démontrer en 2001 leur détermination de façon visible mais le terrorisme ne se limite pas, hélas, à l'Afghanistan et j'espère qu'ils ont d'autres fers, plus discrets, au feu!

Marie-Anne – Et que pouvons nous faire, nous Français, pour réagir ?

Moi – Nous avons une véritable révolution culturelle à accomplir :

-Sur le plan opérationnel, que ce soit outremer ou en Métropole, **être renseignés** en permanence, y compris et surtout dans les **milieux à risques**.

Pour cela, revenir dans les cités de non-droit où la police elle-même ne pénètre plus.

-reprendre **la surveillance de nos frontières** en dépit des désastreux accords de Schengen,

-réprimer sévèrement la **délinquance**, pour affaiblir le vivier des terroristes

-et être capables d'**intervenir** très tôt et très vite: un extincteur tout de suite évite de déplacer une caserne de pompiers deux heures plus tard.

Marie-Anne - Qu'est-ce que tu veux dire avec ton extincteur ?

Moi - L'extincteur, c'est le GIGN qui attaque une cellule terroriste avant qu'elle n'ait fait son mauvais coup, en intervenant au besoin par hélicoptères.

Marie-Anne - Intervenir, soit... Mais il faut encore savoir contre qui ? J'ai l'impression que nous sommes engagés dans une **guerre contre des ombres !**

Moi - C'est vrai et c'est tout le problème de la bataille du **renseignement en guerre révolutionnaire**. Notre génération l'a découvert sur le tas dans les deltas d'Indochine et dans la kasbah d'Alger. On nous le reproche assez !... Aujourd'hui, cependant, l'opinion et sans doute les dirigeants découvrent que la quête des indices est la clé de la défense...

Marie-Anne - À ce propos, j'avais entendu parler d'un grand succès de la police ouest-allemande, il y a quelques années...

Moi - Oui, elle a persuadé la population, grâce à la télévision, de dire d'urgence tout ce qu'elle remarquait de suspect. Les Allemands, disciplinés comme on les connaît, ont joué le jeu à fond et, remontant le puzzle pièce par pièce, la police fédérale a réussi à démanteler la Bande à Baader... Cela dit, les milieux Islamistes et trotskistes actuels sont sans doute moins perméables.

Marie-Anne – Voilà, en tout cas, qui illustre bien le rôle positif des médias face au terrorisme.

Moi - Oui, mais, a contrario, la caméra qui s'attarde, en gros plan, sur le sang et les débris causés par un attentat fait le jeu des tueurs...

Marie-Anne - Tu ne voulais tout de même pas que les journalistes fassent silence !

Moi - Certes non. Mais les médias devraient contribuer à donner à la population des **réflexes d'autodéfense** au lieu d'un simple sentiment d'horreur et de peur.

La déontologie des journalistes a besoin d'être mise à jour sur ce sujet...

Marie-Anne - Et qu'est-ce qu'on peut faire d'autre pour contrer la révolution mondiale ?

Moi - « *Vaste programme* », aurait dit de Gaulle ! En Occident, on semble enfin avoir compris le danger global que représente le terrorisme.

J'espère que cette prise de conscience portera ses fruits mais il y a du pain sur la planche:

- la **législation** à adapter, car je répète que le « *droits de l'homme* » est incompatible avec cette guerre sans merci que nous livrent des adversaires qui n'ont, eux, aucun scrupule...

- la **coopération entre la justice, les polices, la gendarmerie et les services secrets** à

resserrer, y compris à l'échelon de l'Europe et de l'Occident.

- les moyens de traitement de l'information à moderniser,

- la surveillance et la protection des frontières à reprendre, celle des points sensibles et des personnalités à améliorer,

- les forces armées à réorienter de façon plus réaliste.

Je crois, en tant qu'ancien responsable militaire, que tous ces morts, y compris nos soldats tués en Afghanistan, doivent nous inciter à nous remettre en cause en matière de défense.

Arrêtons de proclamer officiellement que personne ne nous menace et que la seule intervention envisageable pour nos forces se situe loin de nos frontières !

Pensons à défendre notre sol et tout ce qu'il représente!

Ne nous fions pas abusivement à notre technique et considérons nos soldats, non pas comme des agneaux potentiels à casque bleu, mais comme des **guerriers** - et formons les en conséquence ! *Qu'ils s'instruisent pour vaincre* ! comme dit la devise de St Cyr ...

Marie-Anne Et sur un plan plus général ?

Moi Au delà de l'aspect militaire et policier des choses, **la guerre révolutionnaire repose d'abord sur l'exploitation de notre propre faiblesse.**

Nos adversaires cherchent aussi à tirer parti d'une situation réelle ou supposée d'injustice qu'ils s'efforcent d'envenimer à des fins de propagande idéologique. **Essayons donc d'éliminer ces causes profondes de déséquilibre**, au Moyen Orient et dans nos banlieues pour commencer.

Marie-Anne - Pour diminuer les causes de guerre, il faudrait donc lutter contre la misère dans le monde, et contre l'exploitation d'une ethnique par l'autre... C'est de l'utopie !

Moi - ... Il faudra pourtant y travailler et, d'abord, chercher à empêcher l'exploitation des populations par leurs propres chefs...

En France, au lieu de RMI, il faudrait donner un vrai travail aux jeunes *Beurs et Black*, donc améliorer leur éducation, tout en osant lutter réellement contre leur marginalisation galopante : c'est en passant par la délinquance qu'ils fournissent des recrues au terrorisme.

Un seul exemple personnel. Un matin, il y a quelques années, j'attendais à Fresnes au milieu de jeunes hommes et femmes qui venaient apporter du linge à « leurs » détenus. Avec une femme de prisonnier et ses 2 enfants, nous étions les seuls *roumis* au milieu de 30 personnes maghrébines ou africaines. Les autres n'ont pas été agressifs. Cependant, en parlant avec eux, j'ai compris que fort peu avaient des occupations régulières.

C'est typique d'une situation de fait **à la fois inacceptable au plan moral et très dangereuse au plan politique et sécurité.**

Marie-Anne - Pour être efficace, la lutte antiterroriste ne devrait-elle pas être le fruit d'une véritable coopération internationale...

Moi Oui mais certains pays consacrent au contraire une grande part de leur énergie et de leurs ressources à soutenir la révolution mondiale à travers l'Islamisme.

Commençons donc par **réagir ensemble** au sein de notre propre camp et de notre propre pays, et les choses iront déjà mieux.

A cet égard, le plus important de tout, au sein de nos démocraties occidentales très menacées parce que très molles, c'est **d'afficher notre volonté de vivre et de réagir**.

Le Général de Lattre nous répétait souvent « NE PAS SUBIR ». Suivons son mot d'ordre.

Marie-Anne Et qu'est-ce que tu fais, toi, pour apporter ta pierre à la lutte commune ?

Moi Premièrement, j'essaye d'en **expliquer les causes profondes**. Au delà de l'idéologie qui est certes très puissante et des techniques terroristes qui s'avèrent, hélas, très efficaces, l'affrontement actuel me paraît résulter de l'immense décalage entre les moyens de vie des peuples de la planète et, plus encore,

entre leurs conceptions de la vie – et de la mort.

Finalement, cette monstrueuse tuerie nous ramène à la question éternelle :

Pour quoi vit-on ?

A cette question d'ordre spirituel, il n'y a de réponse que spirituelle. Si on refuse de la regarder en face, la guerre d'Afghanistan et les moyens techniques de traquer les terroristes n'auront servi à rien car le Cancer qui est en nous continuera de nous ronger, et nos adversaires continueront de l'exploiter...

Marie Anne Et quel est ton « deuxièmement » ?

Moi J'y viens. Sachant que l'adversaire est fort surtout de nos propres faiblesses, notre survie réclame un véritable **réarmement moral**.

En effet, depuis 30 ans, nous souffrons d'un désordre généralisé des idées et des mœurs. Au nom de la tolérance, on nous pousse à tout accepter. Du coup, nous patageons dans le mensonge: mensonge direct par désinformation au quotidien et mensonge par omission parce qu'on nous cache la vérité sur un certain nombre de sujets vitaux, par exemple le vieillissement dramatique de la population française et le danger correspondant de l'immigration incontrôlée.

Il faut donc que nous redécouvriions et que nous apprenions à nos enfants la différence entre le vrai et le faux, le beau et le laid, le bien et le mal ...

Les personnes comme la société ont besoin de **piliers** pour tenir debout. Ce sont ce que j'appelle les **Valeurs** et ce sont elles que France-Valeurs essaye, avec d'autres, de contribuer à réensemencer dans ce pays à travers l'éducation des jeunes: **le courage, le sens de l'honneur et celui de la responsabilité, la générosité, le civisme, l'attachement à la famille et à la Patrie, le tout éclairé si possible par la foi religieuse** car il n'y a pas de morale sans fondements.

Marie Anne N'est-ce pas le thème de ton livre :

« *Lettres à mes petits enfants sur des sujets qui fâchent* » ?

Moi Oui, notamment les chapitres sur la vie et sur la foi.

Je crois en effet que, pour lutter contre le terrorisme,
il faut que nous sachions d'abord, nous,
POUR QUOI NOUS VIVONS.
